

# Lettre à Camille Huysmans sur la situation des Juifs en Roumanie

Christian Rakovsky

Source: «Viitorul social», n°8-9, mars 1914, pp. 397-398. Traduction MIA.

17/30 septembre 1913

Au camarade Huysmans,

En réponse à votre lettre du 23 septembre, nous pouvons vous communiquer les renseignements suivants.

La situation des Juifs de Roumanie est réellement – sinon en fait, du moins en droit – unique au monde. Dans leur propre pays, ils sont déclarés et traités comme des « *étrangers sans protection* », appellation sous laquelle ils sont inscrits dans les statistiques officielles et sur les documents délivrés par les autorités.

« *Étrangers sans protection* » signifie que les Juifs, tout en remplissant tous les devoirs des citoyens roumains, subissent tous les désagréments inhérents à la condition d'un sujet étranger. Ils ne jouissent d'aucun droit politique des citoyens roumains et sont simultanément privés de la protection accordée aux véritables étrangers. Le Juif roumain ne peut invoquer ni la protection des lois roumaines, ni la protection consulaire.

La mesure la plus odieuse de toutes est la pratique inaugurée par le gouvernement roumain d'expulser les Juifs roumains qui, pour une raison ou une autre, lui sont indésirables. Aucun travailleur organisé, aucun propagandiste socialiste d'origine israélite n'a été épargné par ce sort. Dans nos protestations répétées et dans nos rapports au Bureau [*Socialiste International*], durant la période des persécutions libérales (1907–1911), nous avons attiré, au passage, l'attention de l'Internationale sur cet état de choses anormal. La question de l'expulsion des Juifs roumains a également été soulevée – sur notre initiative – par des camarades autrichiens au Reichsrat et dans les délégations. Le territoire autrichien étant celui par lequel les Juifs étaient le plus souvent expulsés.

Pour conclure : l'émancipation des Juifs de Roumanie n'est pas seulement une question d'humanité, mais aussi une condition du progrès du mouvement ouvrier et socialiste en Roumanie. Non seulement nous n'y voyons aucun inconvénient, mais nous estimons même utile – comme nous l'avons affirmé à plusieurs reprises – que les députés socialistes des différents parlements – et plus particulièrement ceux de France, d'Allemagne, de Belgique, d'Italie, d'Autriche et de Russie, signataires du traité de Berlin [1878] – soulèvent, lors de la discussion du budget des affaires étrangères, la question juive, en

rappelant que notre gouvernement ne s'est pas conformé aux engagements formels stipulés dans ce traité.

Si vous le jugez nécessaire – c'est-à-dire si notre proposition a quelque chance d'aboutir – nous nous tenons à la disposition des groupes parlementaires socialistes pour leur fournir un mémoire sur cette question et, de manière générale, pour leur procurer toutes les informations utiles.

Après avoir décrit la situation des Juifs, nous devons ajouter quelques mots sur le mouvement des juifs pour leur émancipation.

La moitié des Juifs sont des artisans et des ouvriers ; l'autre moitié constitue une bourgeoisie moyenne et grande, liée par ses intérêts à la classe bourgeoise roumaine.

Ceci explique pourquoi, en Roumanie, jusqu'à une époque récente, les Juifs sont restés indifférents à leur propre émancipation. Et même dernièrement, lorsqu'ils ont commencé à lutter pour leurs droits, ils ont adopté une tactique conforme davantage à leurs intérêts de classe qu'à leurs intérêts nationaux. En effet, laissant de côté les appels à l'opinion publique européenne et américaine, l'unique moyen de lutte des Juifs réside dans la recherche de l'amitié de l'oligarchie roumaine, en lui garantissant l'identité des intérêts bourgeois juifs avec ceux de la bourgeoisie roumaine.

Durant la dernière guerre surtout, « l'Union des Juifs » – leur organisation nationale – croyait démontrer, par un excès de « patriotisme », que la bourgeoisie roumaine trouverait en eux d'admirables alliés pour sa politique de brigandage international. Pour cette raison, notre mouvement socialiste, bien qu'il ait inscrit dès son origine l'émancipation des Juifs dans son programme et qu'il la réclame encore aujourd'hui – dans la campagne qu'il mène pour le suffrage universel, afin que la loi ne fasse plus d'exception pour les Juifs – a néanmoins adopté une attitude négative envers « l'Union » des Juifs.

Nous cherchons à convaincre les Juifs que le seul moyen efficace et digne d'obtenir leur émancipation n'est pas l'alliance avec l'oligarchie roumaine, mais le soutien apporté à la classe ouvrière pour conquérir le suffrage universel pour tous.

Avec nos salutations fraternelles.

Pour le comité exécutif,

C. Racovski.